

# **L'ENERGIE AU XXIe SIECLE : DU GLOBAL AU LOCAL**

Jean-Marie Chevalier, Professeur, Université Paris-Dauphine

Tout au long du XXe siècle, l'énergie a été le moteur de l'industrialisation et de la modernisation. En temps de paix, comme en temps de guerre, l'accès aux ressources énergétiques a été considéré comme hautement stratégique, justifiant la mise en place de politiques énergétiques nationales, souvent très volontaristes, dont la France constitue un bel exemple.

Aujourd'hui, à l'aube du XXIe siècle, on peut dire que l'industrie mondiale de l'énergie est dans une phase de transition, caractérisée par deux tendances à la fois contraires et complémentaires. D'une part, on assiste à un mouvement de concentration industrielle et de globalisation qui concerne non plus seulement le pétrole, mais aussi le gaz naturel, l'électricité, la fabrication des équipements. C'est la globalisation de l'offre. D'autre part, on observe, sur les lieux mêmes de l'utilisation finale, une volonté croissante de la part des consommateurs de mieux définir leurs besoins en énergie et de participer au choix des filières qui leur paraissent les mieux appropriées. Cette évolution marque une rupture importante qui peut avoir pour conséquence de remettre en cause les politiques énergétiques traditionnelles.

## **1. Du national au global.**

Plusieurs facteurs se conjuguent pour accélérer la globalisation de l'industrie énergétique mondiale. Depuis l'éclatement de l'empire soviétique, l'économie mondiale est fortement marquée par un mouvement de libéralisation et d'ouverture des marchés. Dans le secteur de l'énergie, ceci se traduit par de nombreuses privatisations et par l'ouverture à la concurrence des industries de réseaux (électricité, gaz naturel), qui étaient pour la plupart organisées sous forme de monopole nationaux ou régionaux.

La libéralisation a pour effet d'accélérer à la fois la concentration et la globalisation des entreprises de l'énergie. Depuis le milieu des années 90, on a assisté à des dizaines de fusions-acquisitions qui bouleversent la structure ancienne de l'industrie, donnant naissance à des entreprises super-géantes dont beaucoup deviennent multi-énergétiques en combinant des activités pétrolières, gazières et électriques et parfois même en sortant du domaine de l'énergie pour devenir multi-services (eau, télécommunications, transport).

A côté de ces mouvements de restructuration on assiste aussi à une décomposition-recomposition des chaînes de valeur et à l'émergence de nouvelles formes de marchés. Le pétrole brut, le charbon, les produits pétroliers, le gaz naturel et l'électricité, deviennent des commodités traitées sur des marchés physiques et financiers dont le développement et la sophistication sont très poussés. Ceci entraîne, à un niveau global, une multiplication des acteurs et des métiers. Entre la ressource primaire et les consommateurs final, de multiples filières sont en concurrence pour satisfaire au meilleur coût le besoin final.

## **2. Du global au local.**

La conférence de Kyoto a marqué un tournant historique dans la perception que nous avons de la gestion de la planète terre. Le réchauffement climatique est maintenant un phénomène avéré et un nombre croissant de citoyens sont concernés par

les problèmes d'environnement, au sens large. Les entreprises de l'énergie sont maintenant obligées de tenir compte de ces éléments. L'énergie au XXI<sup>e</sup> siècle sera plus diversifiée et plus locale.

Dans cette prise de conscience de l'environnement, les collectivités locales jouent un rôle majeur. En effet, on constate que les citoyens, les entreprises, les consommateurs d'une ville donnée, d'une région donnée, sont aujourd'hui soucieux de participer activement à la définition du système énergétique dans lequel ils vivent. Participer à ce choix, c'est, dans une certaine mesure, définir le cadre de vie et le mode de vie qu'on veut se donner : qualité de l'air, organisation des transports, traitement des déchets, appel aux énergies propres et renouvelables, enfouissement des lignes électriques. Tout ceci se combine dans une même démarche qui aura pour effet de multiplier les systèmes énergétiques locaux. La fin des monopoles nationaux et l'ouverture des réseaux favorisent cette tendance qui donne une place importante à l'innovation technologique. Celle-ci était auparavant conçue dans des perspectives centralisatrices de grande taille. Elle est aujourd'hui davantage dirigée vers des mini-installations qui favorisent l'émergence de systèmes décentralisés qui correspondent mieux à l'efficacité énergétique et aux exigences de l'environnement.